

Par | le 2013-06-10

Qu'est-ce qu'un artiste de l'Académie et la liberté d'expression ?



Je désire, en tout premier lieu, remercier la colonie artistique et toutes celles et ceux qui m'ont témoigné leurs sympathies pour la perte cruelle que j'ai subi le 12 mai dernier, vous avez été d'un réel réconfort, votre présence et vos mots si bienveillants m'ont aidée à tenir le coup. Merci!

Hier, je parlais à Diane Forest de la liberté d'expression dont les artistes de l'Académie profitent. Elle m'a dit directement : tu devrais écrire là-dessus. Le deuil favorise la réflexion, l'introspection et la tristesse. Relire les vieilles cartes de souhaits, les lettres et les notes; réaliser qu'il est trop tard, que les projets pour «quand nous serons vieux» n'existent que dans mes souvenirs. Faire un retour en arrière, sur d'autres tombes, d'autres morts, comme pour lui trouver une nouvelle famille. C'est une tranche de vie dont le «nous deux» a disparu. Il ne reste qu'un JE. Et l'écriture au JE ne fait pas très bon effet. Et puis, qui est-ce JE ? Une femme bizarroïde, une personne presque inconnue, un être informe bicéphale et à deux cœurs, un nouvel animal? Ou un antédiluvien qu'on doit redécouvrir. Une vieille âme en tout cas. Tout se conjugait au NOUS depuis si longtemps. Comment parer à ce coup si soudain de la vie? Le chagrin, la tristesse et la langueur prennent toute la place. Pas de temps pour autre chose. Un deuil frappe une personne à la fois et de toutes les manières, c'est vraiment cruel pour des âmes sœurs.

On ne peut compter sur tout le monde indéfiniment. **Mais qu'est-ce qui vient donc à la rescousse ?** Qui donc va arriver sur son cheval blanc ? Plus personne. Il est parti le chevalier qui me trouvait tant de qualités et les clamaient à tous haut et fort.

La réponse n'est pas très romantique, mais elle a le privilège d'être vraie. Eh bien oui, c'est le professionnalisme, c'est lui le guerrier salvateur, il existe et il est

toujours là, tapi au fond de soi pour nous sauver la mise. S'asseoir à l'ordinateur, faire le vide... réfléchir à la question qu'on veut traiter, éviter le piège de la peur de la fameuse page blanche... et c'est parti, étrangement, on pleure, mais on écrit quand même.

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Larousse et autres dictionnaires nous disent :

ARTISTE :

- Personne qui exerce professionnellement un des beaux-arts ou, à un niveau supérieur à celui de l'artisanat, un des arts appliqués;
- personne qui désire atteindre ce but, car il possède le sens de la beauté et est capable de créer une œuvre d'art : Une sensibilité d'artiste.
- Personne qui fait quelque chose avec beaucoup d'habileté, selon les règles de l'art.

EXPRESSION :

- Action d'exprimer, de traduire quelque chose, sans que la notion de communication soit essentielle : L'expression du mouvement dans une sculpture.
- Manière de s'exprimer, de représenter quelque chose par une technique artistique : Expression picturale.
- Qualité de force, de vivacité par laquelle un artiste représente ses sentiments ;

LIBERTÉ :

- Droit reconnu par la loi dans certains domaines, état de ce qui n'est pas soumis au pouvoir politique, qui ne fait pas l'objet de pressions : La liberté de la presse.
- Situation de quelqu'un qui se détermine en dehors de toute pression extérieure ou de tout préjugé : Avoir sa liberté de pensée.
- Situation psychologique de quelqu'un qui ne se sent pas contraint, gêné dans sa relation avec quelqu'un d'autre : S'expliquer (dans notre cas, s'exprimer) en toute liberté avec quelqu'un.

Plusieurs associations d'artistes représentent des peintres et des sculpteurs et se font les ardents défenseurs d'une façon de faire et font réunion sur réunion pour déterminer et imposer aux artistes, qui le médium qui le support et qui le sujet ... etc. Et quand vient le temps d'obtenir des subsides, il faut que l'artiste fasse partie d'un monde de l'art bien pointu.

L'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec ne fonctionne pas ainsi avec ses membres, elle privilégie **LA LIBERTÉ D'EXPRESSION**, le droit aux changements, à la recherche et à l'expérimentation; elle privilégie bien sûr le talent, la qualité et la créativité; elle attribue des lettres de noblesse et sa pleine valeur à l'originalité, essence même de toute production artistique valable et prétendant à l'obtention d'une reconnaissance des pairs, des collectionneurs et du grand public, recette éprouvée menant à la notoriété. L'artiste peut s'échapper de tout, mais, pas de la léthargie mentale. Il doit constamment se renouveler, dépasser ses limites, se concentrer sur le marché de l'art, en évitant les pièges de l'offre et de la demande. De quelle offre ? De SON offre, car c'est l'artiste, le créateur, qui a les cartes en main, c'est lui qui propose. L'artiste doit donc être fier et fort. Il doit préserver son seul véritable trésor : sa liberté d'expression. Il doit bien sûr avoir quelque chose à communiquer, des émotions à partager, des vibrations à transmettre. Il doit maîtriser parfaitement sa technique, s'occuper de son marketing, pour pouvoir un jour «vivre de son art », car, s'il ne le fait pas... on le traite de dilettante. Oui, mais doit aussi vivre l'artiste et sa production artistique est très coûteuse. Et il a une famille l'artiste... et il voyage l'artiste, ça fait partie de son travail, il doit le faire pour se ressourcer, pour enrichir son esprit de nouvelles idées, faire de nouvelles rencontres... s'imprégner de nouvelles images et atmosphères.

On pose à l'artiste les sempiternelles questions : combien ça prend de temps pour faire un tableau ? Combien valent ses œuvres « cette année »? A-t-il augmenté ses prix? Si oui, c'est cher... S'il ne l'a pas fait...Il ne prend pas de valeur sur le marché. Est-il encore un bon investissement ? S'il répond à la demande, il peint trop et on le trouve commercial. Pourquoi? Parce qu'il vend ? Quelle horreur! Une panne d'inspiration et la galerie ne le représente plus, il ne peint pas assez. S'il répond à la demande, il est critiqué. S'il crée... s'il change... s'il change trop et si on ne le reconnaît plus... Le drame. Et parfois on ne l'aime plus. On vient dire ensuite que l'artiste est torturé, différent, solitaire. Mais qui donc dans notre société a ce courage qu'a l'artiste de présenter son travail, de se révéler à la critique, de présenter l'autre joue encore et encore. Et la liberté d'expression

dans tout cela ? Les artistes sont les gardiens de notre liberté d'expression individuelle, si nous les «encadrons» ou si nous acceptons n'importe quoi comme production artistique de leur part, c'est du pareil au même. Ils sont notre reflet, notre miroir.

L'Académie dit oui à la liberté d'expression des artistes-peintres et sculpteurs dans des œuvres d'art de qualité.

J'invite les artistes du monde à rejoindre l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec. Je demande aux membres de parler de notre mission de vous aider à diffuser vos œuvres par tous les moyens possibles. Je vous invite aussi à faire des comités, des délégations, des groupes-conseils, et du comité de gala, je vous invite à devenir un «électron libre» de l'Académie.

Et bonjour à toi l'artiste!

Mon Louis, tes vibrations nous seront pour toujours une source d'énergie à transmettre. Tu as fait ce que tu avais à faire, à nous maintenant, je connais ta rigueur, mais aussi ton indulgence. xoxoox

Caroline Bruens,